

économie

SPL à Prunay : une usine en pleine campagne

SPL emploie 70 salariés, une centaine l'été et s'est installée à la campagne il y a 25 ans. Elle poursuit sa croissance malgré la crise.

L'histoire de SPL commence par l'importation de produits de marquage au sol. L'entreprise s'est ensuite spécialisée dans tous les objets de protection en acier (barrières, cônes, poteaux, bornes) avant de se diversifier dans le mobilier urbain : Aribus, supports d'affichage, etc., sous la marque Procity, bien connue des collectivités locales. D'ailleurs, SPL, qui commercialise ses produits auprès de distributeurs, a quelques belles réussites à son actif, comme l'équipement total en mobilier urbain des villes de Bordeaux et Wrocław (Pologne).

« Nous faisons désormais 18 % de notre chiffre d'affaires à l'export, explique Jacques Ladegaillerie, directeur de l'unité de production de Prunay-Cassereau, et c'est là que nous trouvons un relais de croissance, car le marché français est un peu saturé. Nous avons d'ailleurs des agences au Royaume-Uni, en Allemagne, Espagne et République tchèque. »

Les collectivités locales de pays de l'Est désormais intégrés à l'Union européenne bénéficient, en effet, de crédits européens leur permettant de remettre leurs villes à des stan-



Jacques Ladegaillerie, directeur de l'unité de production de Prunay-Cassereau de SPL.

dards plus conformes à la qualité de vie des pays occidentaux.

SPL s'adresse également aux industriels, notamment les travaux publics, demandeurs, forcément, d'équipements de sécurité.

L'entreprise, outre la croissance interne, a également racheté Vitincom, spécialisée dans les vitrines d'affichages intérieurs et extérieurs et désormais intégrée au site de Prunay-Cassereau.

Au contraire de Vialux, filiale du Bas-Rhin, restée sur place

avec ses dix salariés et qui est spécialisée dans les miroirs pour les sorties de garage, entrepôts de logistique et pri-

sons, qui doivent être incassables. Pour faire face à la crise, SPL s'est réorganisée en construisant un nouveau bâtiment de production, modernisant l'outil de travail, et aménageant des quais de chargement et déchargement.

« C'est une grosse dépense, souligne Jacques Ladegaillerie, mais nous avons une croissance régulière, nous investissons et dégageons des bénéfices. D'ailleurs, les salariés perçoivent la participation, bien sûr, et aussi un intérêt. »

SPL, qui a une offre très large positionnée sur le haut de gamme, est donc bien armée pour faire face à la crise et s'interdit de prendre les marchés qui ne sont pas assez rémunérateurs...

Hervé Aussant

repères

Comment gérer la crise

> L'hiver est une période creuse pour SPL : dans le cadre de l'accord sur les 35 heures, l'entreprise a la possibilité de diminuer le temps de travail hebdomadaire à 28 heures et cela a été le cas en

février 2009 et de l'augmenter au-delà de 40 heures en période de pointe.

> Par ailleurs, l'année 2010 est particulière pour SPL qui fournit panneaux électoraux, urnes et isolements...

loisirs passion

Créatif et collectif : préparer le comice

Dans moins de quatre mois (les 29 et 30 mai), le comice de Morée ouvrira ses portes. Responsable de la commission « décorations », Chantal Martinez organise et coordonne la fabrication tous azimuts de fleurs en papier crépon.

« Pour qui n'a jamais participé à un comice agricole ou à une cavalcade, difficile de se rendre compte ! La réussite d'un tel événement passe aussi par l'ampleur des décorations installées sur le site. Pour recouvrir une structure de fleurs, il en faut entre 5.000 et 10.000 ! » Et des structures, il en est prévu à chaque entrée de Morée. « Conformément au thème de ce comice, nos décors ont été imaginés autour de l'eau et des énergies renouvelables. Moulins à vent et à eau, éoliennes, mais aussi charrettes et saynètes de la vie rurale... ont d'ores et déjà trouvé leur place ! Je ne peux pas tout dévoiler mais cela représente des milliers de fleurs à fabriquer ! Et, ce n'est pas tout



Dans chaque commune, les groupes s'organisent et échangent leur savoir-faire floral.

car chaque commune participante (dix-sept au total) aura un stand qu'il s'agira aussi d'orner. Le portique d'entrée du comice sera constitué des blasons des villages, eux aussi réalisés en papier crépon, des rondins cette fois ! »

Pour retrouver ce savoir-faire quelque peu oublié (le dernier comice date de 2000 et les cavalcades ont pris fin avant 1990), Chantal s'est rapprochée des organisateurs d'alors. Elle a trouvé, y compris dans

les maisons de retraites du canton dont les pensionnaires sont très impliquées, des techniques pour réaliser des roses, des tournesols, des bleuets... Désormais, dans chaque commune, des groupes se sont constitués. A la salle communale, le lundi après-midi à Lisle, à tour de rôle chez des particuliers à Morée, en « libre-service » à la Maison du tourisme à Fréteval, chacun s'organise. « C'est bien parti, commente Chantal dont la

salle à manger est métamorphosée en atelier floral, d'autant plus que les associations se sont mobilisées. Mais, il faudrait encore plus de bonnes volontés. Si certains ne peuvent se joindre à un groupe, ils peuvent retrouver les techniques sur le site Internet que l'on a mis en place. C'est aussi par ce biais qu'ils peuvent me contacter pour rejoindre la commission ! » Des préparatifs qui mobilisent la population pour cet événement décennal.

Cor. NR : Sylvie Foisset

Contact : www.comicedemoree.e-monsite.com

contact

Si vous avez envie de nous faire partager votre passion en vous retrouvant le mercredi dans cette rubrique « Loisirs passion/sports passion », merci de nous contacter au 02.54.77.06.10, ou par courriel : nr.vendome@nrco.fr

le chiffre

14.000

C'est, en euros, le prix auquel a été adjugée une réplique de « la Joconde »

lundi, lors d'une vente aux enchères sur le thème de l'Italie organisée par l'étude de Maître Rouillac.

Exécutée par un artiste français, une cinquantaine d'années après la mort de Léonard de Vinci, l'œuvre a été disputée entre un acquéreur anglais et un autre autrichien. C'est finalement le second qui a obtenu gain de cause, pour le compte d'un musée autrichien où le tableau poursuivra sa carrière, après avoir fait partie de la collection personnelle d'un ancien conservateur du musée du Louvre.

De très nombreuses copies de la Joconde ont été exécutées au XIX^e siècle, à des fins pédagogiques. Celle qui a été vendue lundi était plus ancienne, mais d'une assez médiocre valeur sur le plan artistique et technique selon le commissaire-priseur.

Au cours de cette même vente ont été adjugées pour 18.000 € quatre vues de Venise signées Grucas et, pour le même montant, deux vues de Rome de la fin du XVIII^e siècle. Une ménagère en argent de 420 pièces est partie pour la somme de 26.000 €, témoignant de la belle santé du marché de l'art.



Cette réplique de « la Joconde » a été vendue aux enchères.

Menu Saint Valentin 25€* tout compris

Avec l'orchestre Patricia de 12 h à 18 h

*Sauf le vin

Réservation souhaitée

La Table Beauceronne
La Fosse-Sergent - 41160 Moisy
Tél. 02 54 82 06 77